

D'une retraite de moins en moins stratégique

De Figeac.

Il n'est pas toujours vrai qu'il faut prendre et ne pas attendre, arracher le fruit plutôt que de le laisser tomber de la branche.

De la même façon que nous rentrerons à Vouziers, nous sommes donc rentrés, les Anglais et nous, à Bapaume, Péronne, Roye, Noyon, Nesle, Chauny, Guise, Ham.

Je ne crois pas qu'il ait été enfoncé, depuis quelques jours, beaucoup de clous dans la statue de bois de Hindenburg, pas 10 pour cent des villages repris par nous. J'ose aussi croire, en dépit des esprits chagrins, que l'on peut se féliciter des résultats d'hier sans cesser pour cela de se préparer à la bataille, à l'inévitable bataille, de demain.

L'art de la guerre consista, en effet, pour une grande part, à rendre intenable des positions dont la brutale conquête aurait coûté, à la défense comme à l'assaut, des milliers de vies humaines.

Il n'est pas toujours vrai qu'il faut prendre et ne pas attendre, arracher le fruit plutôt que de le laisser tomber de la branche.

De la même façon que nous rentrerons à Vouziers, nous sommes donc rentrés, les Anglais et nous, à Bapaume, Péronne, Roye, Noyon, Nesle, Chauny, Guise, Ham.

Je ne crois pas qu'il ait été enfoncé, depuis quelques jours, beaucoup de clous dans la statue de bois de Hindenburg, pas 10 pour cent des villages repris par nous. J'ose aussi croire, en dépit des esprits chagrins, que l'on peut se féliciter des résultats d'hier sans cesser pour cela de se préparer à la bataille, à l'inévitable bataille, de demain.

L'art de la guerre consista, en effet, pour une grande part, à rendre intenable des positions dont la brutale conquête aurait coûté, à la défense comme à l'assaut, des milliers de vies humaines.

sur sa droite (Vailly), comme les petites marionnettes. Il s'en va ensuite, pillant, incendiant, saqueageant tout.

Mais Hindenburg, sinon Hindenburg, aperçoit sans doute que Nivelle et Haig ne sont point des cabots indignes de Joffre. Seuls responsables de la conduite des armées, ainsi qu'il le pressent le bon sens et les lois, ils ont leur volonté et ils l'imposent.

Allemand, alors sans doute, par ses manœuvres, c'est-à-dire en sachant, qui est l'ennemi parti.

Et ainsi la cavalerie britannique a été sur toutes les routes le contact des arrière-gardes allemandes. Elle a avancé en direction de l'Escaut, vers la hauteur de Cambrai, d'une quarantaine de kilomètres.

Par ailleurs, nos avant-gardes ont suivi l'ennemi sur ses talons entre Avre et Oise, et entre Oise et Aisne. Rayonnant dans la vallée de la Somme au Jela de Ham, nos escadrons ont rapturé un convoi se retirant sur Saint-Quentin. Au sud de Chauny, nos détachements ont atteint la ligne générale de l'Ailette. C'est une petite rivière qui naît aux collines de Craonne, coule vers l'ouest, puis vers le nord, au travers d'anciens marais desséchés, et, avant de se perdre dans l'Oise, baigne Amizy-le-Château et le pied de la colline où s'élève la plus grandiose de nos ruines féodales, l'énorme Coucy — "Roy ne suis, je suis sire de Coucy" — que Mazarin fit démanteler. L'Ailette, appelée aussi la Lette, est canalisée et constitue une ligne de défense, qui n'est pas négligeable, en arrière de la voie ferrée vers Chauny. Avance méthodique qui atteint, sur quelques points, 35 kilomètres de profondeur.

Notre rentrée dans deux cents villages, si ravagés qu'ils puissent être,

voque des émotions si profondes que la littérature se doit de les respecter. Le dégoût de nos jours, par l'occupation de la rive droite de l'Aisne et du plateau de Coucy, est un fait militaire de grosse importance.

Comme von Bülow disait, il y a bientôt deux ans, que nous pourrions bien nous emparer de quelques villages de Champagne, mais que nous ne prendrions jamais Vouziers, j'observai ici: "Il est possible que nous ne prendrions pas Vouziers; mais il est certain que nous y rentrerons."

L'équivalence ne paraît pas démontrée. Mais "la confiance doit accompagner le génie stratégique — celui de Hindenburg. — Là où l'on cesse de comprendre." Ainsi Hugo voulait-il qu'on admirât tout de Shakespeare comme une bête.

Hindenburg avait fait répéter à satiété que le repli allemand, entre autres avantages, a celui de rendre disponible un gros de divisions pour renforcer ses masses de manœuvre. Cela est exact. Toutefois, il est apparu, à la réflexion, que l'avance anglaise et la nôtre rendent disponible le même nombre de divisions. Le bénéfice disparaît devant cette vérité d'ordre mathématique.

Est-ce à dire que des desseins menaçants ne roulent pas dans la tête carquée de Hindenburg?

Et y font, bien au contraire, tant de bruit, que je ne vois pas celui de ses projets possibles qui nous prendrait, nos alliés et nous, par surprise et au dépourvu.

Soit que Hindenburg prépare une bataille offensive, soit qu'il cherche une bataille défensive, nous sommes de la mer du Nord à la vallée du Rhin, dans partout, au centre et sur les ailes.

Les armées russes se savent guettées de tous côtés, l'auteur hier des

opérations, ont écrit des noms de villages sur leurs nouveaux drapeaux.

Toujours politique, l'Italie inventait plutôt des précisions, quelquefois contradictoires, sur l'offensive de grand style que l'Autro-Allemagne monte contre elle. C'est une masse de manœuvre de 400,000 hommes qui se concentre entre Mayence et Fribourg. Placée sous les ordres de Falkenhayn, cette armée irait enforcer les Autrichiens à la frontière du Trentin. Conrad von Hotzenorff, qui donnait tous les rochers et tous les troncs d'arbres du Trentin et qui en a créé toutes les fortifications, est trop ambitieux et trop intrigant pour céder la place au maréchal allemand. Plutôt que de se mettre sous ses ordres, à quoi aurait consenti von Arz, il verrait avec satisfaction Falkenhayn échouer contre la résistance italienne.

L'Angleterre, enfin, n'ignore rien du vaste effort que préparent les Jeunes-Turcs pour chercher, par ordre de l'Allemagne, une revanche en avant de Mossoul. Ces deux grands gages, l'Arménie, la Mésopotamie, déjà perdus; un troisième gage, la Palestine, menacé par l'armée d'Egypte; l'immense retentissement de la prise de Bagdad dans tous les bazars du monde arabe, c'est l'écroulement de toute la politique orientale de l'Allemagne comme d'un château de cartes. L'intégrité de l'Empire ottoman, comme d'une satrapie à gaitre, est l'un des principaux "buis de guerre" des Empires germaniques. Comment Hindenburg refuserait-il de rendre à Enver les bataillons turcs qui montent la garde du Sereth au golfe de Riga?

Ainsi, nous lisons dans le livre de l'Avenir tout ce qui en peut être déchiffre.

Comptant la retraite stratégique vers les nouvelles lignes irrésistibles se poursuit, toutefois de moins en moins "stratégique."

Hindenburg, semble-t-il, n'avait point prévu que nous avions prévu sa manœuvre, à des indices qu'un enfant de l'école primaire aurait compris.

La légende de la légèreté française est, comme toutes les légendes, très solide. — aussi solide que l'âme de la France dans les camps, pour parler comme Michelet.

Si Hindenburg est imaginé qu'Anglais et Français, dans la joie d'occuper ses lignes devenues intenable pour lui, se jeteraient comme des fous dans les gorges préparées, il est démenti aujourd'hui.

Nous ne disconvions pas ici que le recul allemand a été une opération fort bien conduite. Pourquoi se priver des bienfaits de la vérité? Le géant a pivoté sur sa gauche (Arras), puis

Grande Fête Annuelle de Mai
QUI SERA DONNEE PAR
New Orleans City Park Improvement Association
AU BENEFICE DU PARC DE VILLE
Dimanche, 6 Mai, au Parc de Ville
Une grande variété d'amusements, tels que joutes athlétiques, vau-deville, danses, bals, revue navale sur le lac, feux d'artifice, etc.
PRIX D'ENTREE, 25 CENTS.
Les enfants au-dessous de douze ans, seront admis gratis.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Soulagent l'organisme sans autre souffrance. Guérit débilité et manque d'appétit.
Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTIONNEUSES ET DE LANGUEUR, ANEMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITE et MALADIES DE L'ESTOMAC et MALADIES DE L'ESTOMAC
Vendu par pharmaciens. E. FOLGER & CO., Inc., 20 rue Beckman, New-York.

New Orleans Clearing House Association

A une réunion de cette Association tenue le 12 avril 1917, toutes les banques y étant représentées, des résolutions furent introduites et furent adoptées à l'unanimité de fermer les bureaux à trois heures précises de l'après-midi, excepté le samedi dont l'heure de clôture restera à midi comme par le passé.

Il fut décidé que ces règlements seront mis en vigueur le 1er mai 1917 et subséquemment.

R. M. WALMSLEY, Président.
C. A. MORGAN, Manager.

Peacock

"A Bird of a Drink"
Brevage Délicieux
5c Partout

Dans tous les débits de première classe et livré à votre domicile

Tout le monde en raffole—Il vous plaira parcequ'il est si délicieusement différent des autres. Sursumme, à juste titre "L'Aristocrate des Brevages."

Fabriqué par The Hydrox Company, Chicago, Ill.

"THE HOUSE OF QUALITY"
(La Maison du bon Goût)
F. HOLLANDER & CO.
Distributeurs pour les Etats du Sud. Phone M 645



UNE CONVERSATION

L'auteur de cet article a eu l'occasion, hier, d'entendre un colloque entre deux dames au coin des rues Canal et Baronne. Ces dames parlaient à haute voix et l'une d'elle disant qu'elle venait d'arriver de New York, a ajouté qu'elle avait eu la grande joie pendant son séjour dans cette ville de voir, au théâtre de Forty-Fourth street,

CÉP ALDINE FARRAR

Dans le chef d'oeuvre cinématographique de Cecil B. de Mille

JOAN THE WOMAN

La dame qui avait admiré ce beau spectacle déclara, alors, à son amie qu'elle avait payé \$1.50 son billet d'entrée au théâtre à New York, tandis qu'à la Nouvelle-Orléans ces mêmes vues animées seront représentées

Au Théâtre Tulane

TOUTE LA SEMAINE

à des prix d'entrée très réduits, comme suit:

Matinée, chaque jour, à 2h. 30m., 25c et 50c; quelques places, 75c. Soirées, à 8h. 15m., 25c, 50c, 75c, meilleures places \$1

La dame qui donnait ces renseignements paraissait très enthousiasmée et parlait avec connaissance de cause; si bien qu'elle entra dans les détails suivants concernant ses impressions du spectacle:

"Il ne suffit que de deux ans à une simple jeune paysanne de dix-sept ans pour délivrer la France des fers de l'esclavage. Mais le peuple qu'elle aimait ne l'ayant pas comprise, la fit mourir sur le bucher. C'est l'épisode le plus saisissant, le plus dramatique, le plus pathétique de l'histoire du monde. La gentille et sympathique figure de la malheureuse Jeanne d'Arc, sacrifiée dans cette place d'un village, sublime victime sur l'autel de la liberté, m'a émue comme jamais aucun autre spectacle ne m'avait touchée."

En Marge:— La description par cette dame de ce spectacle merveilleux était si fidèle et complète que l'auteur de ces lignes n'a pu trouver rien à y ajouter, excepté de faire la remarque à l'adresse de tous ceux qui désireraient voir

Les plus belles vues animées de tous les temps

trouveraient à leur avantage de se procurer leurs billets d'avance, car les places sont enlevées avec avidité par le public, de sorte que beaucoup de personnes imprévoyantes

Par centaines se verront refuser l'entrée